

Leur premier baiser **l'éducation affective des ados**

RP Denis Sonet

Editions Saint Augustin / collection l'aire de famille ; 2000.

« Il ne suffit pas que les enfants soient aimés, il faut qu'ils sachent qu'ils sont aimés. » Don Bosco

L'éducation affective et sexuelle est une occasion de favoriser les relations entre les parents et les enfants. Les parents ont peur d'en faire trop et d'inciter leurs enfants à une vie amoureuse précoce, ou de ne pas en faire assez et de les pousser par curiosité dans les bras de la pornographie. Il faut surtout répondre aux questions des enfants, et leur donner une vision saine de la sexualité et de l'amour par des réponses désirées, utiles et exactes, mais surtout complètes : physiologiques, psychologiques, éthiques et spirituelles !

Il faut donc commencer par avoir une attitude d'écoute et de respect, dont il ne puisse pas douter. C'est par leurs mots mais aussi leurs attitudes et leurs regards que les parents parleront à leur enfant.

Il faut dédramatiser les phénomènes physiques de la puberté.

Il faut aborder le plaisir, surtout sous l'angle du plaisir de faire plaisir.

Il faut aborder l'acte sexuel, et la régulation naturelle des naissances.

Il faut aborder le domaine psychologique en général, mais aussi la personnalité propre de son adolescent.

Il faut l'inviter à accepter et intégrer sa vie et la vie en général, afin de pouvoir les exprimer. L'inviter à savoir aussi qui il veut être, quel type de personne il veut devenir.

L'éducation plus éloignée doit contenir une éducation à la gestion de la frustration, c'est-à-dire à la maîtrise de soi. Elle doit donner le sens des responsabilités, la prise de conscience de ses aspirations personnelles mais aussi de ses limites et de ses conditionnements. Il faut éduquer au respect de la différence des autres personnes, et à l'expression respectueuse de ses propres convictions (les fonder et les argumenter), car s'il désire être respecté, les autres le désirent aussi. Il faut que la morale chrétienne soit vécue comme un art de vivre heureux, pas un carcan arbitraire ou convenu socialement. Il faut qu'il établisse son projet de vie et de place dans la société.

L'adolescence est une période de croissance, de déstabilisation, et donc de mal-être. La puberté ne doit pas mener à un rejet de son corps ni à sa valorisation excessive, mais à son acceptation et à son intégration. Grandir, c'est perdre ses arrières sécurisants pour aller vers un avenir inconnu sans plus dépendre de ses parents. Face à ce défi, l'ado va avoir des mécanismes de défense : se tanner dans sa chambre, dévaluer ses parents et tout critiquer, s'opposer pour se démarquer et se faire entendre, fuir ou rêver de fuir, se conformer aux modes pour se dissimuler. C'est aussi une période de découverte de soi : se contempler dans le miroir, se comparer aux autres, tester les limites dans le sport ou ailleurs, jouer avec le danger de la vitesse ou des risques, rechercher un modèle, et trouver à se distinguer des autres (vêtements, capacité, originalité).

La mission des éducateurs (les parents d'abord) est d'aider l'adolescent à s'aimer, en commençant par le complimenter, lui dire ce qu'il a d'appréciable, lui révéler ses richesses, lui faire prendre conscience de ses capacités (et de ses limites) : n'être ni séducteur ni réducteur. Il faut l'aider à devenir autonome, en lui faisant confiance et en lui décryptant le fonctionnement du monde. Il faut aider l'adolescent à se comprendre, à comprendre les désirs qui l'habitent. Il faut lui faire comprendre que l'affectivité se construit par étapes et progressivement depuis la petite enfance. Il faut lui donner la confiance en soi et dans l'avenir.

Les premiers baisers : contrairement à ce qu'on pourrait penser, les premières rencontres amoureuses n'ont pas pour but la relation sexuelle, surtout pour les filles. Le flirt, avec baiser et caresses, a pour but d'apprivoiser son propre corps dans le rapport au corps attirant de l'autre sexe. Pour la fille, donner ses lèvres, c'est déjà un peu se donner, aimer pour toujours tel garçon. Pour le garçon, c'est bien différent, c'est tester sa capacité à plaire et à gérer les filles en général. Il serait bon que ce soit un baiser d'amour et non de curiosité infantile.

Les interdits ont pour rôle de structurer et de protéger (d'économiser la souffrance). L'interdit doit être expliqué et élaboré avec l'enfant si possible ; proféré avec amour et respect ; sans chantage ni menace ; graduel et hiérarchisé.

Le dialogue est un art qui s'apprend : il faut un bon émetteur (qui s'exprime clairement) et un bon récepteur (qui écoute profondément), mais aussi être sur la même longueur d'onde (un climat de respect et de désir d'avancer) et ne pas avoir de parasitage (les émotions qui nous submergeraient). Ecouter, c'est permettre l'expression du ressenti, et dire à l'autre qu'il a le droit de ressentir et d'exprimer. Ensuite, c'est décoder, intégrer. Enfin, c'est montrer qu'on a compris, reformuler, ou qu'on compatit. Avec l'adolescent, on peut utiliser le questionnement, car c'est une aide à la réflexion et à la décision, ou partager avec l'adolescent les divers éléments que l'on a pris en compte dans sa réflexion pour aboutir à telle décision.

La sexualité ne doit pas être un tabou, mais elle doit intégrer la notion de relation entre la sexuation de deux personnes. On désire être aimé pour soi ; l'autre aussi.